

# LIVRES ANCIENS

## ARCHITECTURE, ART MILITAIRE

### LIVRES DE FÊTES

- 1 ALTONI (Giovanni). Il Soldato, della scienza, et arte della guerra. *Florence, Volemar Timan, 1604.* In-folio, demi-vélin et plats jaspés, dos et tranches lisses (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 2.500/3.000

Riccardi, *Biblioteca matematica*, I, 29. – Marini, 52.

Edition originale, dédiée à Cosme de Médicis, de cet ouvrage sur les fortifications et l'art militaire dû à l'ingénieur florentin Giovanni Altoni, qui se distingua sous Henri IV lors des campagnes de Hongrie en élaborant des plans de fortifications pour arrêter l'ennemi turc. Altoni préconise avec deux siècles d'avance sur Henri-Jean de Bousmard, le système de construction des voies couvertes curvilignes, si utile dans l'architecture militaire.

L'illustration comprend les grandes armoiries de l'auteur sur le titre, 4 grandes planches dépliantes, dont deux gravées en taille-douce, et de très nombreux schémas et plans gravés sur bois dans le texte. Marque au *Laocoön* au recto du dernier feuillet.

Dix feuillets *in foglio reale* du texte sont en partie dépliants.

De la bibliothèque Francesco Bracchini avec ex-libris (début XX<sup>e</sup> siècle).

Quelques mouillures claires.

- 2 BAERLE (Kasper van). Marie de Médicis, entrant dans Amsterdam : ou, histoire de la réception faicte à la reyne mère du roy très-chrestien. *Amsterdam, Jean & Corneille Blaeu, 1638.* In-folio, bradel cartonnage papier marbré, dos et tranches lisses (*Reliure vers 1930*). 3.000/4.000

Landwehr, *Splendid ceremonies*, 109.

SUPERBE LIVRE DE FÊTES HOLLANDAIS, l'un des plus beaux du genre, publié simultanément en français et en latin, avec la même illustration. Ces éditions furent suivies l'année d'après d'une édition en hollandais.

Cet ouvrage donne la relation de l'entrée et des solennités en l'honneur de la reine mère Marie de Médicis à Amsterdam cherchant alors la protection du prince d'Orange. Voulant, avec diplomatie ménager les uns et les autres, les Hollandais prièrent la reine de quitter leur pays pour se réfugier chez son gendre Charles I<sup>r</sup> d'Angleterre.

L'illustration comprend un beau portrait de Marie de Médicis avec une jolie vue d'Amsterdam dans le fond, gravé par *Salomon Savery* d'après *Gérard Hondhorst*, et 16 magnifiques planches dépliantes formant deux séries, celles gravées par *Salomon Savery*, d'une admirable exécution et finesse donnant des larges et éloquentes vues d'Amsterdam, ses environs et son port ; et celles, plus intimes de *Moyaert*, travaillées avec verve dans la manière des clair-obscur de Rembrandt. Quelques planches gravées par *Savery* ont été dessinées par *Simon de Vlieger* et *I. Martsen de Jonge*. Numérotées, les planches sont placées dans cet ordre : 1, 4, 2, 3, 5, 14, 16, 6-13 et 15.

PLANCHES TRÈS BIEN CONSERVÉES EN BELLES ÉPREUVES.

Exemplaire enrichi d'une planche double montrant les bougmestres d'Amsterdam gravée par *I. Suyder* d'après *Thomas Keyser*, qui doit se trouver dans les bons exemplaires. Epreuve avec filet de marge.

Titre remonté. Quelques rousseurs au texte. Dos en partie détaché, coiffes arrachées.

- 3 [BAILLET (Adrien)]. Les Vies des saints, disposées sur ce qui nous est resté de plus authentique, & de plus assuré dans leur Histoire, disposées selon l'ordre des calendriers & des martyrologes. *Paris, Jean de Nully, 1715-1717.* 4 vol. in-folio, maroquin rouge, filets dorés, fleurs de lis aux angles, armoiries au centre, dos orné, pièces de titre et de tomaison fauve, doublure et gardes de papier doré-gaufré orné d'un foisonnant décor floral en couleurs, tranches dorées sur marbrure (*Reliure de l'époque*). 3.000/3.500

Nouvelle édition de cet ouvrage monumental, paru pour la première fois en 1701-1703 ; la plus grande partie de ces

*Vies* fut mise à l'index, car leur auteur avait tendance à écarter les miracles qui ne paraissaient pas avérés. L'ouvrage est orné d'un portrait dans un bandeau du cardinal de Noailles, gravé par *Thomassin* d'après *Vernansalle*, et de jolies vignettes d'en-tête gravées par *Thomassin*.

Adrien Baillet (1649-1706) fut bibliothécaire de Lamoignon et rédigea le catalogue de sa bibliothèque, en 32 volumes ; ses ouvrages les plus importants sont les fameux *Jugemens des scavants* (1685-1686) et la *Vie de Descartes* (1691).

SOMPTUEUX EXEMPLAIRE, RÉGLÉ, AUX ARMES DE MARIE-LOUISE-ÉLISABETH D'ORLÉANS (1695-1719), fille aînée du Régent et duchesse de Berry.

Les contreplats sont doublés d'un ravissant papier doré-gaufré (non signé) en couleurs, caractéristique des productions allemandes.

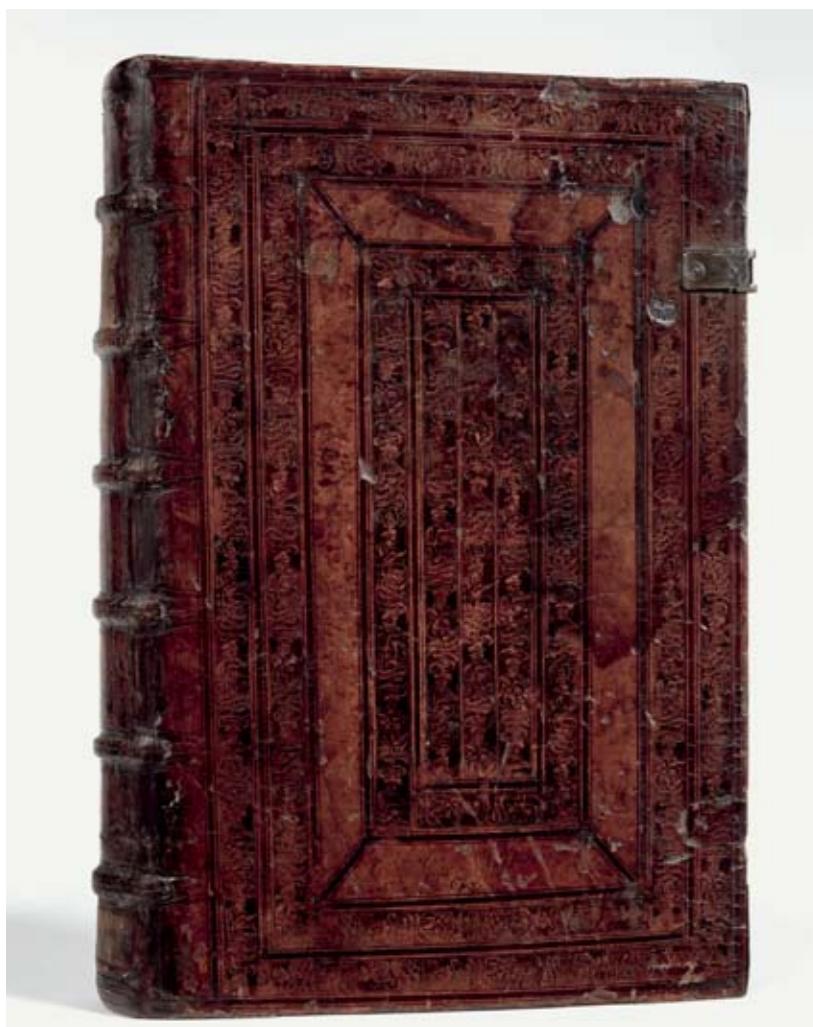
Dos passé, quelques éraflures et taches sur les plats.

- 4 BERNARD DE CLAIRVAUX (Saint). *Opera quatenus in hunc usque diem extare noscuntur, omnia accuratissima recognitione & solerti collatione ad fidem exemplariorum permulta antiquitatis restituta nativae integratati. Paris, Charlotte Guillard & Guillaume Des Boys, 1547.* 2 parties en un volume in-folio, ais de bois couverts de veau fauve estampé à froid, encadrement de multiples filets gras et maigres avec double roulette aux Evangélistes, rectangle central entièrement couvert de la même roulette portant un écu monogrammé I.S., bandes de laiton aux angles et près des coiffes sur les chants, dos orné de filets à froid et restes d'étiquette, traces de fermoirs, tranches lisses, titre manuscrit en haut de la gouttière, et cote frappée à froid plus bas : H. 7. (*Reliure allemande de l'époque*). 3.000/3.500

MAGNIFIQUE ET RARE ÉDITION IMPRIMÉE À PARIS PAR CHARLOTTE GUILLARD associée à Guillaume des Bois son beau-frère et successeur en 1557, date à laquelle elle meurt.

Charlotte Guillard se maria deux fois à d'excellents imprimeurs du temps : Berthold Remboldt et Claude Chevallon. Elle eut pour neveu Sébastien Nivelle. Le titre porte sa marque typographique avec son monogramme.

Impression en caractères romains fins sur deux colonnes, illustrée de nombreuses petites lettrines gravées sur bois.



SUPERBE EXEMPLAIRE DE L'ÉGLISE DES SAINTS-APÔTRES DE COLOGNE : *Sum Bibliothecae domūs pastoralis ad Sanctijs Apostolos Coloniae*. La reliure est ornée d'une très jolie roulette «aux quatre apôtres» de provenance allemande ; on peut imaginer que celle-ci fut commandée par l'église du même nom. Son ex-libris d'un siècle postérieur environ à la date de la reliure, aurait été apposé lors d'un inventaire. Il est surmonté de cette note : N° 7.

Les roulettes sont parfaitement lisibles et nettes.

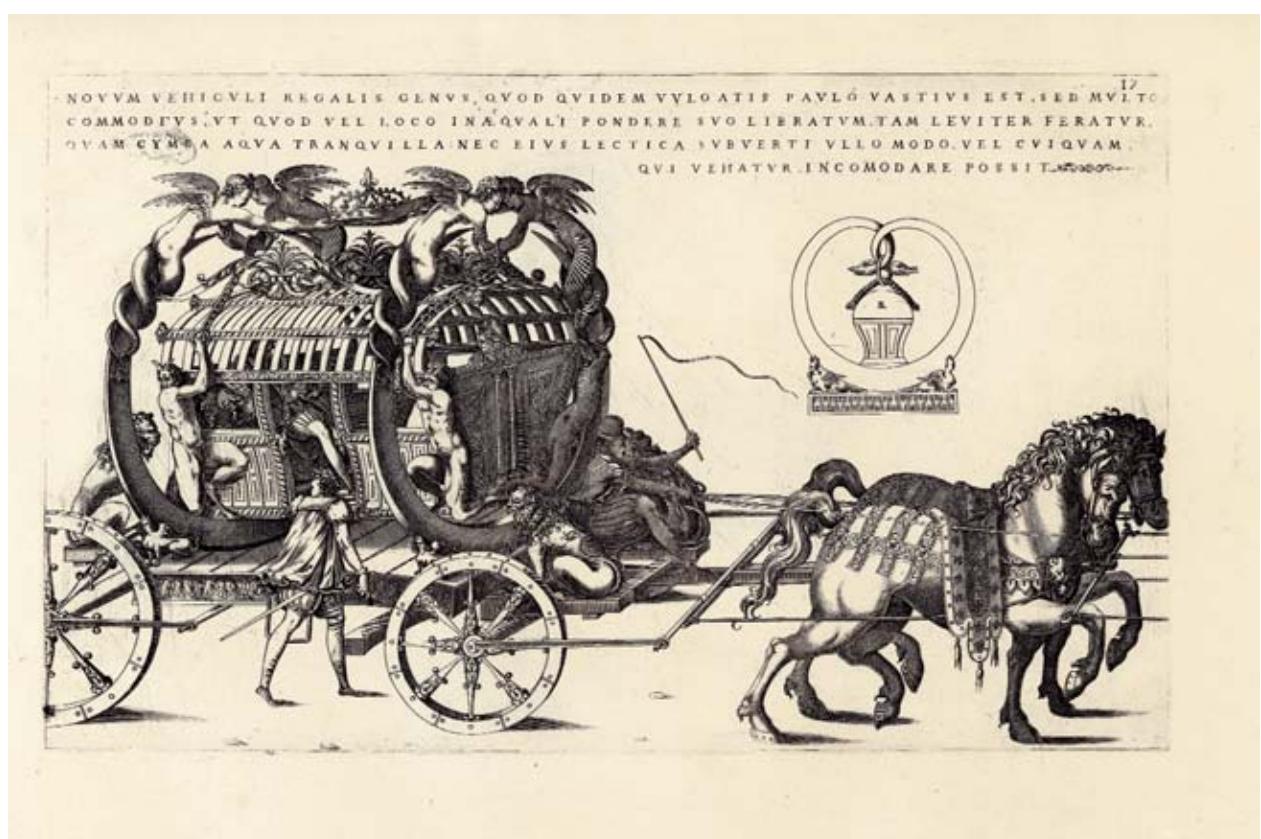
Le volume fut longtemps posé verticalement sur la tranche inférieure, selon l'usage des bibliothèques monastiques, le dos vers le fond de l'étagère, comme le suggère le titre inscrit à l'époque en tête de la gouttière.

Pâles rousseurs marginales. Petite galerie de vers sur la marge inférieure des douze premiers feuillets sans toucher le texte. Coiffes et charnières refaites.

- 5 BESSON (Jacques). Théâtre des instrumens mathématiques & méchaniques. Avec l'interprétation des figures d'iceluy, par François Beroald. Lyon, Barthélémy Vincent, 1579. In-folio, bradel vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, tranches mouchetées, attaches de cuir (*Devauchelle*). 4.500/5.000

Premier ouvrage français sur ce sujet et l'un des livres les plus étonnans de la Renaissance, ouvrage d'art mécanique et d'ingénierie dû au mathématicien dauphinois Jacques Besson.

La première édition de ce traité vit le jour à Orléans en 1569, sans texte, avec 60 planches à pleine page gravées à l'eau-forte par *Androuet Du Cerceau*, sous la direction de J. Besson. Cette édition fut suivie d'une seconde, donnée en 1578 par le lyonnais Barthélémy Vincent, qui fit trois tirages successifs la même année : un avec texte latin, un autre avec texte français de F. Béroalde de Verville repris dans cette édition, et enfin un avec titre bilingue latin-français et texte en français.



5

L'illustration de notre édition comprend un titre dans un magnifique encadrement architectural gravé sur bois, orné de figures allégoriques, et 60 planches à pleine page gravées à l'eau-forte par Androuet Du Cerceau, hormis 4 planches regravées par René Boyvin (n° 17, 35, 39 et 51) signées de son monogramme. Les planches de Boyvin parurent pour la première fois dans les tirages lyonnais de 1578.

Toutes les planches sont accompagnées d'explications latines sur quelques lignes placées à l'intérieur du cuivre.

« Voici un Théâtre de labeur immense » écrit Béroalde de Verville, dont les brillantes planches montrent des engins et instruments variés, des compas, des tours, des machines à scier des arbres et des poutres, un chariot royal à litière qui ne peut pas se renverser, des instruments pour installer des pieux dans l'eau, des dragues mécaniques, des moulins à

(...)

bras pour fouler les draps et broyer le papier, des moulins à bled, des instruments de musique, des appareils à lever des obélisques et colonnes, des treuils, des machines à poulies, des engins pour décharger des bateaux, des appareils de levage, des appareils servant à renflouer des navires engloutis, des pompes et des fontaines musicales, une presse pour cartes géographiques et tapisseries sur toile ou cuir, des vases réfrigérants, pompes à incendies, des appareils mus par des animaux et des hommes...

NOMBREUSES PLANCHES ANIMÉES AVEC DES PERSONNAGES, QUI CONFÈRENT À CELLES-CI DE L'AMPLEUR ET DE LA MONUMENTALITÉ.

Cette œuvre magistrale, sur laquelle l'influence de Léonard de Vinci semble être attestée, eut un grand ascendant sur des auteurs d'ouvrages du même genre : Jean Errard, Agostino Ramelli, Faustus Verantius, Ambroise Bachot, Salomon de Caus, Georg Andreas Boeckler...

CHIFFRE À L'ENCRE BRUNE DU XVII<sup>E</sup> SIÈCLE SUR LE TITRE : C.A.R. (?)

EXEMPLAIRE LAVÉ. INFIMES RESTAURATIONS DANS L'ANGLE SUPÉRIEUR DROIT DU TITRE, SANS TOUCHER LE TITRE. PETIT TROU MARGINAL AU FEUILLET B4 DU TEXTE ET INSIGNIFIANTE DÉCHIRURE SUR LA MARGE INTÉRIEURE DE LA PLANCHE N° 56, SANS ATTEINDRE LE SUJET.

- 6 [BIDLOO (Govert)]. Relation du voyage de sa majesté britannique en Hollande, et de la réception qui luy a été faite. Enrichie de planches très-curieuses. *La Haye, Arnout Leers, 1692.* In-folio, bradel vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, tranches jaspées (*Reliure moderne*). 1.500/2.000

Vinot, 752.

Superbe livre de fêtes relatant la fastueuse réception de Guillaume III d'Angleterre en Hollande.

Le voyage de Guillaume III avait pour but d'obtenir une alliance contre Louis XIV qui de son côté œuvrait à remettre sur le trône d'Angleterre Jacques II. Le voyage se situe après la bataille de la Boyne d'où le roi était sorti vainqueur contre les Irlandais, et avant la bataille de la Hogue qui vit la défaite de la France. Publié d'abord en néerlandais, en 1691, on fit quasi simultanément cette unique traduction due à Tronchin du Breuil, publiée en 1692, toutes deux avec les mêmes figures.

Magnifique illustration comprenant un portrait de Guillaume III par Gunst d'après Brandon, un frontispice allégorique et 14 belles planches dont onze doubles dessinés et gravés par Romeyn de Hooghe.

« Cette entrée se distingue entre toutes par la profusion des peintures et figures allégoriques, des emblèmes et devises qui couvrent et surchargent les arcs de triomphe. Il y a là un luxe inouï » (Vinot).

Rousseurs marquées à tout le volume.



- 7 BILLON (Jean de, sieur de La Prugne). Les Principes de l'art militaire, où il est sommairement traité de la plus part des charges & devoirs des hommes qui sont en une armée : ensemble du mot & preeminence des charges. *Lyon, Barthélémy Ancelin, 1617.* — Suite des principes de l'art militaire, où il est amplement traicté des devoirs du sergent maior. *Lyon, B. Ancelin, 1615.* 2 ouvrages en un volume in-4, vélin ivoire, dos et tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 500/600

Edition originale du second ouvrage.

Réédition en partie originale de cet important traité sur l'art militaire dédié « A la ieneusse françoise suivant les armes » ; sorte de « grammaire [de] la guerre », selon l'expression de l'auteur. Couvrant tous les aspects de la discipline armée, ainsi que les règles hiérarchiques et de gouvernement, l'ouvrage est très précis et établi avec une méthode claire, propre à un praticien chevronné. La première édition de ce traité parut à Lyon en 1613, suivie de la *Suite* publiée en 1615.

L'abondante illustration hors texte et dans le texte comprend de très nombreux schémas gravés sur bois servant à illustrer les manœuvres des armées.

Le second ouvrage est orné d'un bel encadrement maniériste gravé sur bois dans le titre et de plusieurs planches dépliantes gravées sur bois.

Lieutenant dans l'armée de Mr. de Chappes et au siège d'Amiens, J. de Billon fut distingué par Henri IV qui lui donna plusieurs commandements.

De la bibliothèque Mark Dinely avec ex-libris gravé du XIX<sup>e</sup> siècle.

Galerie de vers sur la marge intérieure sans toucher le texte, ou l'effleurant sur quelques feuillets seulement.

- 8 BÖCKLER (Georg Andreas). *Theatrum machinarum novum, das ist : Neu vermehrter Schauplatz der mechanischen Künsten, handelt von allerhand Wasser-Wind-Ross-Gewicht-und Hand-Mühlen.* Nuremberg, Christoff Gerhard, 1673. In-folio, vélin ivoire à recouvrement, dos lisse, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 3.000/3.500

Troisième édition de ce curieux ouvrage baroque publié pour la première fois chez le même éditeur en 1661.

SUPERBE ILLUSTRATION comprenant un frontispice gravé au burin par S. Sommer, daté de 1661, et 154 très belles planches à pleine page gravées à l'eau-forte par Eberhard Kieser et Balthasar Schwan, d'après les dessins de Böckler lui-même, représentant de très curieuses machines hydrauliques et mécaniques, mues par la force des animaux.

Architecte et ingénieur allemand G.A. Böckler (1617-1687), suiveur de Jacques Besson et d'Agostino Ramelli, montre de très curieuses machines de son invention applicables à tous les métiers et activités humaines : moulins à papiers, à grains, machines à percer, à rôtir, à pomper l'eau, à couper le bois, à souffler, et enfin une pompe à incendie.

Les planches sont précédées d'un titre imprimé en rouge et noir avec encadrement, d'une table et de 44 pages de texte imprimé à deux colonnes.

Déchirure avec manque sur la marge inférieure du frontispice sans toucher le sujet. Petite restauration sur la marge du second feuillet liminaire. Déchirure entrant sur environ trois centimètres sur le sujet de la planche n° 93, sans manque. Infimes salissures à la reliure.

*Reproduction page 14*

- 9 BOSSÉ (Abraham). Manière universelle de Mr. Desargues, pour pratiquer la perspective par petit-pied, comme le géométral. Ensemble les places et proportions des fortes & faibles touches, teintes ou couleurs. Paris, Pierre Des-Hayes, 1648. In-8, veau marbré brun, armoiries au centre, dos orné aux petits fers et chiffres sur les caissons, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 1.500/2.000

Fowler, n° 56. – Olivier, pl. 258.

Edition originale, publiée par Abraham Bosse (vers 1604-1676), de cet ouvrage qui reprend tout l'héritage scientifique sur la perspective du mathématicien et architecte lyonnais Girard Desargues (1593-1661), l'ami du père Mersenne et maître de Pascal, dont Descartes écrivait que « la curiosité et la netteté de son langage sont à estimer ».

L'illustration entièrement dessinée et gravée en taille-douce par Abraham Bosse comprend 2 frontispices, dont le premier daté de 1647, un ravissant portrait du dédicataire, une dédicace gravée et 158 planches, dont la presque totalité gravée recto verso, et une dépliante, représentant des schémas géométriques, études perspectives, des corps, des ombres, des échelles fuyantes...

Ce remarquable ouvrage valut à Bosse sa nomination à l'Académie royale en qualité de professeur de perspective, et ensuite, à partir de 1651, de membre honoraire ; mais les attaques de Curabelle et de Charles Le Brun, relayés par Du Breuil, le font exclure en 1661.

Dans une *Reconnaissance* placée en tête, Desargues écrit à propos de Bosse : « [Je] reconnois que tout y est conforme, à ce qu'il a voulu prendre la patience d'en ouïr & concevoir de mes pensées ».

Considéré comme le père de la géométrie projective, Desargues a eu l'idée d'appliquer la perspective à la géométrie et en particulier aux coniques, offrant aux siècles futurs le germe de la géométrie moderne. En laissant à Bosse le soin de formuler et publier ses théories il donnait au meilleur interprète de la science du trait de son temps la possibilité d'organiser dans un corps doctrinal cohérent sa pensée novatrice.

EXEMPLAIRE AUX ARMES ET AU CHIFFRE DU PRÉSIDENT MATHIEU MOLÉ, seigneur de Champlâtreux (1584-1656), conseiller au Parlement de Paris et premier président en 1641. Avec diplomatie et au risque même de sa vie, « il joua un rôle conciliateur entre le Parlement et Anne d'Autriche pendant les troubles de la Fronde » (Olivier). Il est aussi l'artisan de la conclusion de la paix de Rueil. Il fut aussi garde des sceaux de 1651 jusqu'à sa mort.

Signature du XIX<sup>e</sup> siècle sur une garde : C. Seidelin (Danemark).

Rousseurs, mouillures marginales vers la fin du volume. Reliure refaite avec réemploi des plats et du dos.

- 10 BOSSE (Abraham). *Traité des pratiques géométrales et perspectives, enseignées dans l'académie royale de la peinture et sculpture. Paris, chez l'Auteur, 1665.* In-8, veau fauve, filet à froid, dos orné de fleurons, tranches jaspées (*Reliure moderne*). 300/400

Edition originale de cet important ouvrage d'Abraham Bosse, imprimé par Antoine Cellier, contenant les éléments de ses cours de géométrie et perspective donnés à l'Académie royale.

Réunis dès 1661, époque de ses entretiens personnels avec Christian Huygens, Bosse donne ici la construction exacte d'une ellipse et devance la méthode dite de Newton, (qui pour lors n'a rien publié) connue aussi sous le nom de « méthode de la bande de papier », relative au tracé des ellipses.

L'illustration gravée en taille-douce par Bosse lui-même comprend 2 frontispices et 69 planches, dont une dépliant, presque toutes imprimées recto verso.

Rousseurs et quelques taches très légères.

- 11 BOSSE (Abraham). *Traité des manières de dessiner les ordres de l'architecture antique en toutes leurs parties. Paris, Pierre Aubouin, P. Emery et Ch. Clousier, s.d. (vers 1680 ?).* – Des Ordres de colonnes en l'architecture, et plusieurs aves dependances dicelle. S.l.n.d. (Ibid., id.). – *Représentations géométrales de plusieurs parties de bastiments faites par les reigles de l'architecture antique. Paris, s.n., 1688.* — Ensemble 3 ouvrages en un volume in-folio, veau granité, dos orné de fleurons et lis couronné en queue du dos, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 1.200/1.500

Fowler, 59, 62 et 65.

Rédition de ces trois ouvrages entièrement conçus et gravés par Abraham Bosse (vers 1604-1676) dont les deux premiers ont été publiés en 1664, et le troisième en 1659.

L'illustration du premier comprend un titre, un frontispice et 45 planches, dont une double. Les exemplaires du premier tirage portent une dédicace à Colbert qui ne fut pas reprise par la suite.

Le second ouvrage comprend un titre-frontispice et 20 planches. Dans ce traité, « il dévelope les applications constructives dont la plus connue est celle de la courbe qui doit suivre de la manière la plus *gentille* (régulière ou harmonieuse), la main courante de l'escalier se retournant à l'équerre » (Thierry Algrin).

Le troisième ouvrage renferme un titre et 22 planches.

Quoique différents dans leur essence et complémentaires dans la méthode, les deux premiers ouvrages d'architecture suivent les traces du troisième, sur les *Représentations géométrales*, dont l'objet est de démontrer l'architecture comme un objet à représenter, une « dépendance » de la perspective projective adressée aux artistes et architectes.

Dans les deux premiers traités, Bosse vise à mettre au point la méthode de représentation la plus universelle et pallier aux faiblesses des *Représentations* de 1659.

Quelques légères différences de collationnement avec les exemplaires de la collection Fowler.

Rousseurs uniformes à plusieurs feuillets. Charnière du plat supérieur fendue. Restaurations à la reliure.

- 12 [BOUQUET (Simon)]. *Bref et sommaire recueil de ce qui a été faict, & de l'ordre tenüe à la ioyeuse & triomphante Entrée de très-puissant, très-magnanime & très chrestien Prince Charles IX de ce nom Roy de France, en sa bonne ville & cité de Paris capitale de son royaume, le Mardi sixiesme iour de Mars. Avec le couronnement de très haute, très illustre & très excellente princesse Madame Elizabet d'Autriche son espouse, le dimanche vingt-cinquesme. Paris, Imprimerie de Denis du Pré, pour Olivier Codoré, 1571-1572.* 4 parties en un vol. in-4, vélin à rabat, liens de cuir (*Reliure de l'époque*). 2.500/3.000

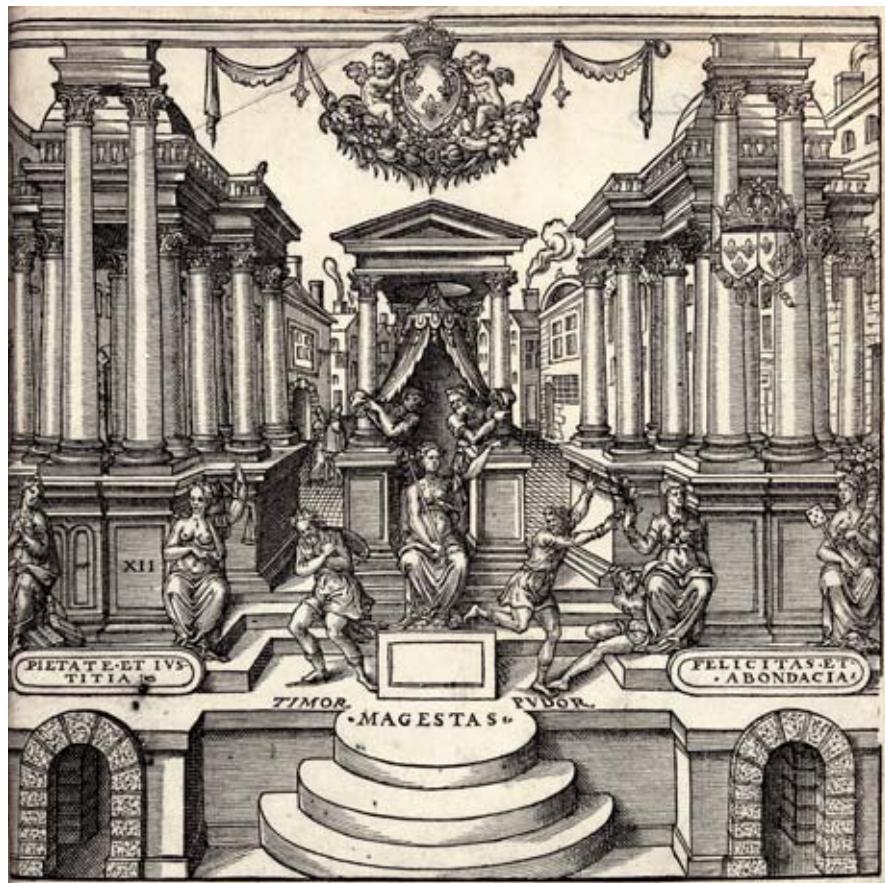
ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS BEAUX LIVRES DE FÊTE DU XVI<sup>e</sup> SIÈCLE, relatant le couronnement de la reine Élisabeth d'Autriche, épouse de Charles IX, à Saint-Denis, et l'entrée des souverains dans la capitale.

Cet ouvrage est dû à Simon Bouquet, échevin parisien chargé d'organiser la fête et d'agencer les décors, avec la participation de Ronsard et Dorat ; la relation est agrémentée de plusieurs pièces de Ronsard, Antoine Du Baïf, Amadis Jamyn, Jean Dorat...

Elle est illustrée de 16 gravures sur bois dans et hors texte, par Olivier Codoré, tailleur et graveur de pierres précieuses. Elles représentent la décoration, inspirée de l'entrée d'Henri II en 1549 : arcs de triomphe, fontaines, statues...

Le poème d'Étienne Pasquier à la gloire du roi qui forme la quatrième partie du volume manque à beaucoup d'exemplaires.

Manquent les ff Aiii et Aiv de la première partie, et le titre de la deuxième partie (Ai). Les ff Cii et Ciii, les planches p.33, p. 37 et p.42 proviennent d'un autre exemplaire.



12

- 13 CAPOBIANCO (Alessandro). Corona e palma militare di arteglieria... con una giunta della fortificatione moderna. Venise, Gio. Antonio Rampazetto, 1598. In-folio, basane granitée sombre, encadrement à la Du Seuil à froid, dos orné de petits fleurons, tranches jaspées (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 3.000/3.500

Marini, *Biblioteca istorico-critica di fortificazione*, p. 44. – Cockle, n° 673.

Édition originale de cet ouvrage dont la rédaction demanda dix ans de travail à son auteur.

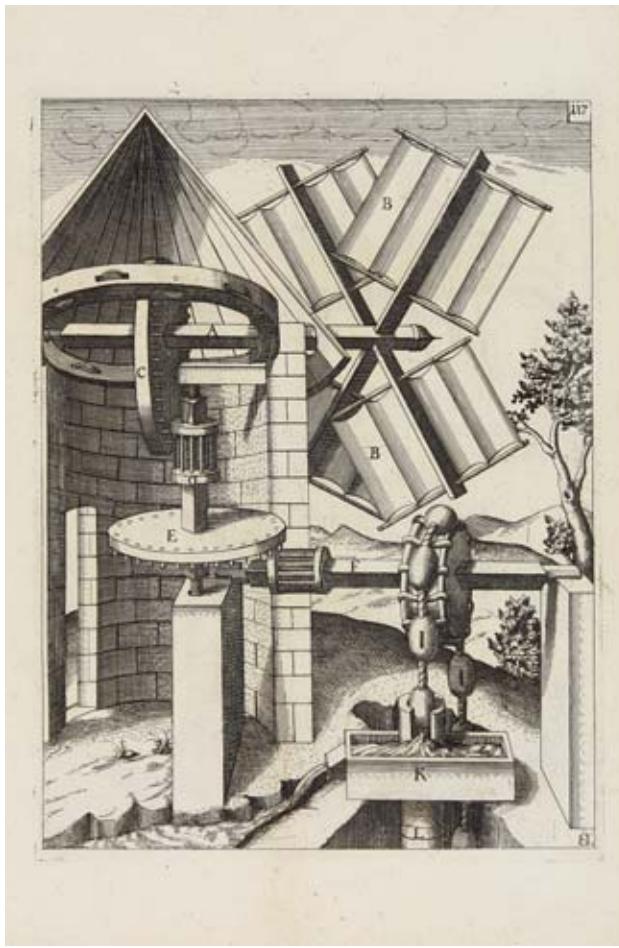
INTÉRESSANTE ILLUSTRATION GRAVÉE SUR BOIS comprenant un titre orné avec portrait de l'auteur, en pied dans son cabinet, et 96 figures dont 18 grandes, dans le texte, très bien exécutées.

Au verso du dernier feuillet marque typographique de l'imprimeur.

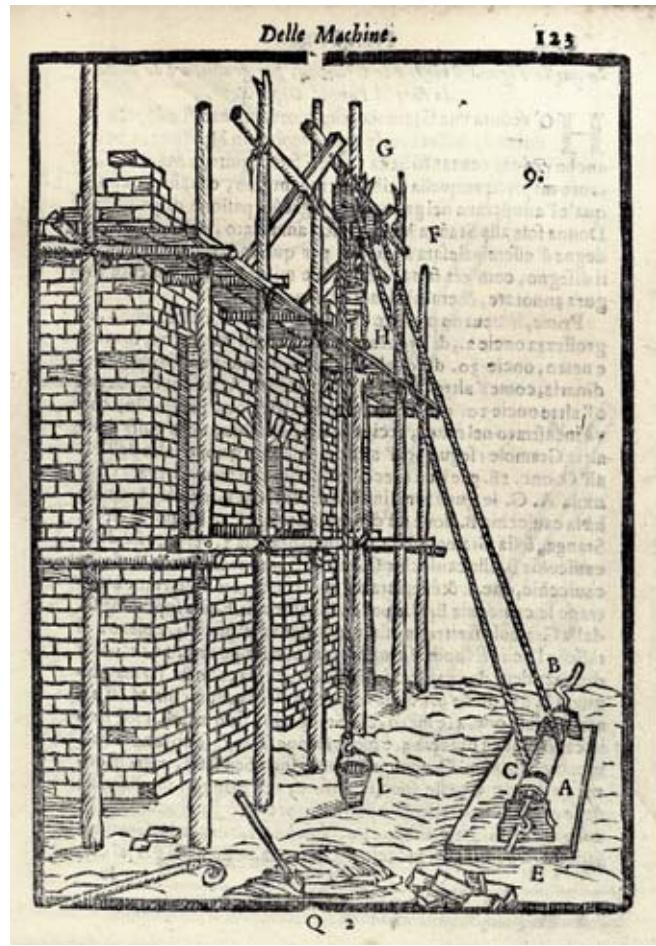
Originaire de Vicence, dans la Vénétie, Alessandro Capobianco, ou Capo Bianco, était capitaine du corps des bombardiers de la ville de Crème, dans le Milanais, sur le Serio. Il était au service de la République vénitienne. Dans son ouvrage, né de ses observations sur le terrain, il parle des questions relatives à la géométrie, les fortifications et restaurations, de la poudre à canon, des feux d'artifice, de l'artillerie...

Cachet ex-libris non identifié au contreplat inférieur.

Rousseurs et petites piqûres de vers marginales au titre sans toucher le texte, ainsi qu'aux feuillets liminaires. Ex-libris arraché au premier contreplat. Légers frottements à la reliure.



8



14

- 14 CAPRA (Alessandro). *La Nuova architettura militare d'antica rinnovata*. Bologne, (Giacomo Monti), 1683. In-4, vélin souple (*Reliure de l'époque*).  
3 000 / 3 500

Riccardi I, 134. - Marini, *Biblioteca di fortificazione permanente*, 1810, p. 152.

ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PLUS SÉDUISANTS LIVRES D'ARCHITECTURE ITALIENS. Il se divise en trois parties ; les deux premières consacrées aux mathématiques, à l'architecture militaire, aux fortifications à l'hollandaise et à l'italienne ; la fin de la seconde et la troisième partie décrivent diverses machines : engins de levage, machines pour le transport d'objets encombrants lourds, pompes à incendies, soufflets de forge, moulins hydrauliques ou pour les céréales, voitures autotractées, bateaux sans voiles, sans oublier une machine à mouvement perpétuel, qui tournerait sans apport d'énergie aucune, de la plus grande complexité.

L'ouvrage est illustré de 91 gravures sur bois à pleine page, dont 5 dépliantes hors texte, d'une facture particulièrement vigoureuse, au caractère populaire marqué.

Un avis au lecteur donne un résumé de l'activité d'Alessandro Capra.

Ex-libris manuscrit sur un feuillet de garde : *di Domenico Pianori, Ravenna, 1792*.

Minimes accrocs à la reliure.

- 15 CARROUSEL. — Recueil factice de 6 pièces concernant le célèbre carrousel de 1662. Petit in-4, demi-peau de truie (*Pierson*).  
600/800

PRÉCIEUX RECUEIL RELATIF AU CARROUSEL DONNÉ AUX TUILLERIES LES 5, 6 et 7 JUIN 1662. Il rassemble six brochures destinées au public avant, pendant et après le spectacle.

Le volume comprend :

1/ LE GRAND CAROUZEL DU ROY ou la Course de Bagne, Ordonnée par Sa Majesté. Avec les noms de Tous les Princes et Seigneurs qui la doivent courir... leur disposition, la couleur de leurs livrées et quelles nations elles représenteront. *Paris, Besongne, 1662*.

2/ LES DEVISES de tous les Princes et Seigneurs du Grand Carouzel du Roy. Et le nom des Victorieux de la Course des Testes et de la Bague. Ibid., id.

3/ LE GRAND CAROUZEL DU ROY et l'ordre de la marche qu'ils ont tenu à la revue generale le 3 mai 1662. Ibid., id.

4/ LE GRAND CAROUZEL DU ROY et l'Ordre de la marche qu'ils ont tenu à la revue générale du 2 juin 1662. Ibid., id.

5/ L'ORDRE DE LA MARCHE des cinq quadrilles du Carouzel du Roy... Ensemble la route pour les trois jours du Carouzel et par quelles rues passeront les Quadrilles pour le 5, 6 et 7 juin 1662. Ibid., id.

6/ LE CAROUSEL. Paris, Bureau d'adresse, 16 juin 1662.

Dès l'annonce de la fête, en mars, le public est avide de sa description. La première plaquette décrit donc les cinq quadrilles : celui des Romains (dont le roi est le chef), celui des Perses, des Turcs, des Moscovites et des Mores, et leurs participants. Elle se termine par cette annonce : « le Roy, les Princes et les Seigneurs nommés s'exercent tous les jours à courre la Bague et à faire le manège des Testes ».

La première répétition, le 3 mai 1662 (3), donne lieu à une seconde publication. Après une seconde répétition, le 2 juin 1662 (4) une 3<sup>e</sup> plaquette fait état de différents changements dans la liste des participants.

La veille de la fête, paraît le programme définitif (5), avec les *Lois de la Course* et l'itinéraire adopté.

Enfin, après la fête, en paraissent des relations publiées en plaquette (2) ou dans des périodiques (6) avec les noms des vainqueurs.

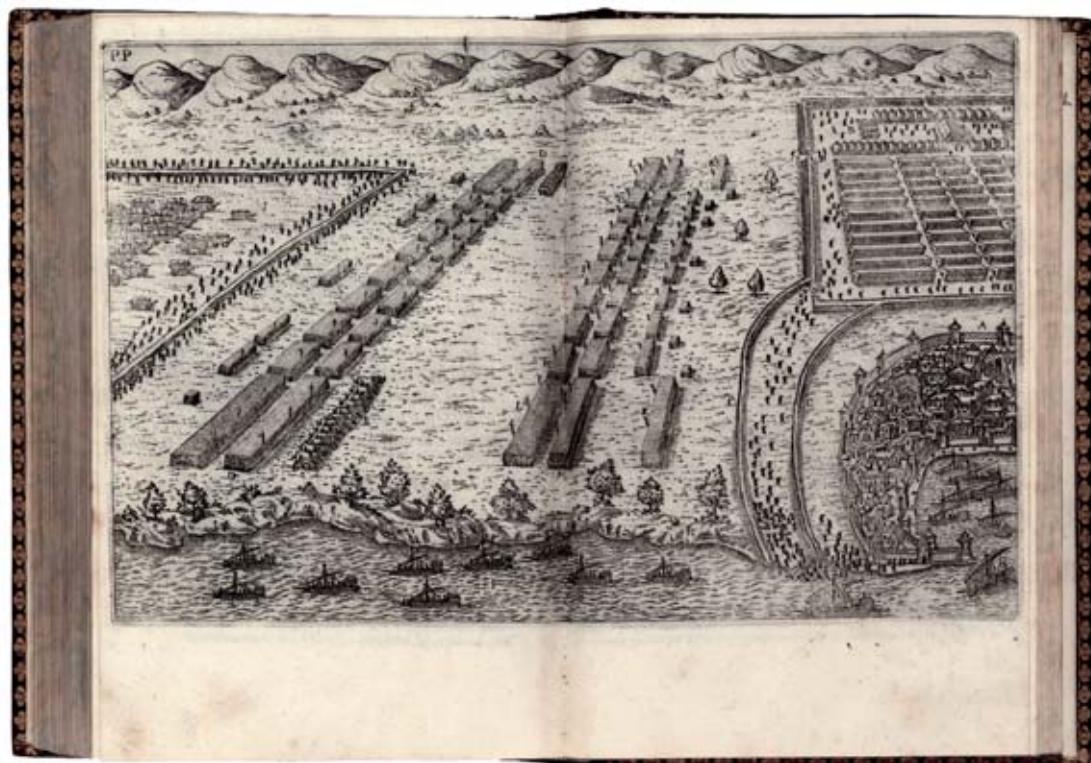
- 16 CÉSAR. Commentari. Venise, Nicolo Misserini, 1619. Petit in-4, maroquin rouge, triple filet, dos orné, avec l'initiale B en pied, dentelle intérieure, tranches dorées sur témoins (*Reliure du XVIII<sup>e</sup> siècle*). 2.500/3.000

TRÈS BELLE ÉDITION ILLUSTRÉE, imprimée en italiques, ornée d'un titre dans un bel encadrement, de 2 cartes et 40 figures de camps retranchés et de batailles, sur doubles pages montées sur onglets, par Andrea Palladio. Ces figures, exécutées par le célèbre architecte en 1572, parurent pour la première fois dans l'édition vénitienne de 1575.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE EN MAROQUIN DE QUALITÉ. La palette en queue porte le chiffre B., provenance aujourd'hui indéterminée.

Sur un feuillet de garde, cette note manuscrite ancienne : *sopra gli studii militari di A. Palladio, vide Operi militari di Algarotti.*

Des bibliothèques Stheresiae Placenciae (cachet sur le titre) ; Cavalier Francesco Vargas Macciucca (ex-libris gravé).



- 17 CHARRON (Jacques de). Histoire universelle de toutes nations, et spécialement des Gaulois ou François. *Paris, Thomas Blaise, 1621.* In-folio, vélin ivoire, double filet, dos orné de faux-nerfs, tranches dorées (*Reliure de l'époque*).  
1.000/1.200  
Saffroy, 10003.  
EDITION ORIGINALE DE CETTE CHRONIQUE UNIVERSELLE dédiée à Louis XIII par son « serviteur domestique » Jacques de Charron, sieur de Monceau (vers 1568-après 1621).  
Conçue selon un plan archaïsant, qui tient davantage des traités issus des grandes chroniques du XV<sup>e</sup> siècle que de celles produites par l'historiographie de son temps, l'*Histoire* de J. de Charron n'est point dépourvue d'intérêt à cause du nombre impressionnant des faits qu'il rapporte, ainsi que par l'usage qu'il fit de l'information émanant des cercles du pouvoir auquel il était associé.  
Homme de lettres méthodique, il donne la bibliographie des très nombreux ouvrages qu'il a consulté pour la rédaction du sien. Il fait remonter les origines de la monarchie française aux récits légendaires et bibliques pour établir la généalogie et la filiation des souverains qui se sont succédés sur le trône de France, jusqu'à Louis XIII compris.  
Dans les chapitres consacrés à l'époque moderne, Charron parle d'une grande variété de choses historiques, politiques, légendaires et anecdotiques ; avec quelques curiosités sur l'Amérique et la Nouvelle France, ses aborigènes, les plantes et les drogues. Il aborde les phénomènes naturels, les maladies, les mœurs, les différents peuples étrangers, les religions, le commerce... L'ouvrage se termine par une remarquable table alphabétique des noms et matières contenues dans l'ouvrage.  
Titre-frontispice d'une remarquable beauté gravé en taille-douce par Léonard Gaultier surmonté d'un brillant portrait en médaillon de Louis XIII, et grand portrait de l'auteur dessiné et gravé par Michel Lasne.  
Ex-libris manuscrits sur le titre *Paulis Beirés medicinae studia 1750* et autre de la même époque gratté. Ex-libris gravé du XVIII<sup>e</sup> siècle non identifié collé sur le titre.  
Titre en partie doublé ; petites galeries de vers sur les marges. Rousseurs très marquées le long de l'ouvrage. Dernier feuillett doublé sur la partie intérieure. Corps d'ouvrage en partie détaché.
- 18 CHOMEL (Noël). Dictionnaire œconomique, contenant divers moyens d'augmenter son bien, et de conserver sa santé. *Commercy, Henry Thomas, 1741.* 4 tomes en 2 vol. in-folio, veau marbré, dos orné de fleurons et petit fer au cerf, tranches rouges (*Reliure de l'époque*).  
500/600  
Réédition de ce célèbre dictionnaire de l'agronome et curé de Saint-Vincent de Lyon, Noël Chomel (1632 ?-1712), dont la première édition parut dans la même ville en 1709 et à maintes reprises réédité durant le XVIII<sup>e</sup> siècle.  
Notre édition reprend celle augmentée par « divers curieux » et J. Marret (Amsterdam, 1732, 4 vol. in-fol.) et par le théologien Pierre Roger.  
L'illustration comprend de nombreuses figures hors texte et dans le texte, dont une dépliante, gravées en taille-douce par Nicole, l'élève de Bernard Picard.  
Rousseurs claires. Accidents aux coiffes dont une arrachée et frottements aux coins.
- 19 CICÉRON. *Officia M.T.C. Ein Büch, So Marcus Tullius Cicero der Römer, zü seynem sum Marco, von den Tugentsamen ämptern, und zügehörungen, eins wol und rechtlebenden menschen, inn Latein geschriben, Wölchs auffbegere, Herren Johansen von Schwartzenbergs &c. [Augsbourg, Heinrich Steiner, 3 novembre], 1545.* Petit in-folio, bradel cartonnage marbré, tranches jaspées (*Reliure du XIX<sup>e</sup> siècle*).  
1.200/1.500  
Réédition de cette célèbre édition gothique illustrée de l'œuvre de Cicéron et l'un des livres allemands à figures les plus remarquables du XVI<sup>e</sup> siècle.  
La traduction est due à Johann Freiherr zu Schwartzenberg, néanmoins elle a été aussi attribuée à Johann Neuber avec corrections d'Ulric de Hutten.  
La première édition de ce livre fut donnée par le même H. Steiner en février 1531, suivie de deux autres tirages en avril et décembre de la même année. Notre édition est une réimpression en grande partie page par page de celles-ci, et de celle que Steiner donna en 1535.  
SPLENDIDE ILLUSTRATION gravée sur bois comprenant sur le titre une grande figure, et au verso, à pleine page, portrait de J. Schwartzenberg gravé par *Burgkmair* d'après *Dürer*, et 97 grandes figures (sur 101) de *Hans Weiditz*, hormis un bois de *Hans Burgkmair* (f. 78) et 2 anonymes (ff. 50 et 71). Trente-trois bois de cette série ont servi à l'illustration du Pétrarque publié par Steiner en 1532, cependant ils avaient été prêts dès 1520 pour les imprimeurs S. Grim et M. Wirsung sans avoir jamais été employés. Tous les autres bois dont seulement trois se répètent, ont été spécialement gravés pour cet ouvrage.  
Les feuillets chiffrés 33 et 34 manquent. Les feuillets 31-32 et 35-36 ont été intervertis. Rousseurs uniformes. Petites restaurations avec manques légers au titre. Déchirure sans perte restaurée au f. 46. Quelques taches et mouillures marginales sans gravité. Reliure frottée.



17

- 20 COURTALON (Abbé). Atlas élémentaire où l'on voit sur des cartes et des tableaux relatifs à l'objet l'état actuel de la constitution politique de l'Empire d'Alemagne. Paris, chez les Srs Julien, 1774. In-4, veau marbré, triple filet, armoiries au centre, dos orné de fleurons, chiffre en queue, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 500/600

Édition originale comprenant un titre double avec grand encadrement gravé par *Arrivet*, 24 tableaux géographiques, historiques, politiques et chronologiques doubles et 13 belles cartes dont 11 doubles finement coloriées à l'époque.

EXEMPLAIRE AUX ARMES D'ANTOINE-JACQUES AMELOT DE CHAILLOU (17<sup>e</sup>-1794), intendant des finances, ministre et secrétaire d'Etat, gouverneur de la Bastille (1776) et grand trésorier des ordres du roi en 1781. Il mourut enfermé à la prison du Luxembourg.

De la bibliothèque Pavée de Vendeuvre avec chiffre couronné en queue du dos (XIX<sup>e</sup> siècle).

Rousseurs uniformes. Accident à la coiffe supérieure. Frottements à la reliure.

- 21 COURTONNE (Jean). Traité de la perspective pratique, avec des remarques sur l'architecture. Paris, Jacques Vincent, 1725. In-folio, veau brun, filet noir, dos orné (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.200

Fowler 94.

Édition originale, ornée d'un titre-frontispice et de 33 planches dépliantes.

Dans ce traité, l'architecte et entrepreneur Jean Courtonne (1671-1739) reproduit ses deux œuvres majeures, l'hôtel de Noirmoutiers (1720) et, plus majestueux, l'hôtel Matignon construit pour Christian-Louis de Montmorency-Luxembourg (1722) ; il décrit également des édifices imaginaires.

Entre 1728 et 1737, Jombert réutilisera les trois premières parties de cette édition, en leur ajoutant des planches, avec un titre à son adresse et à la date de 1725.

Dos et coins restaurés.

- 22 DAMHOUDERE (Josse de). Practique Iudiciaire es causes criminelles, tresutile et necessaire a tous baillifz, prevostz, seneschaux, escoutettes, maires, drossartz, & autres iusticiers & officiers de toutes provinces. *Anvers, Jean Bellère, 1564.* In-8, veau havane, filet à froid, dos orné de fleurons azurés dorés, tranches jaspées (*Reliure moderne*). 1.200/1.500

Rédition de cet ouvrage classique dû au jurisconsulte belge J. de Damhoudere (1507-1581), conseiller de l'administration des finances de Charles-Quint et de Philippe II, sorte de trésorier ou de payeur général des armées de terre et de mer que ces princes entretenaient dans les Pays-Bas. Cette édition, faite sur l'édition latine de Louvain, 1554, donnant quelques légères modifications de rédaction, est la première à contenir la version française de deux chapitres importants : CLI (ff. 201v-217r) *Du renvoy, confinement, ou bannissement aux galères*; et le dernier chapitre, intitulé *Le Simulachre de iustice mondaine* (ff. 220v-228v). Intéressante illustration gravée sur bois comprenant les grandes armoiries du dédicataire, Guillaume, prince d'Orange, au verso du titre, et 69 figures à mi-page dans le texte illustrant les divers actes de justice.

Les quatre figures illustrant les chapitres XC à XCIII, traitant *De la permission de l'adultère ; Des macquereaux, & macquerelage ; De stupre ou paillardise, commise avec fille, ou femme ; De fornication*, et enfin *D'inceste*, ainsi que le texte les accompagnant, valurent à cet ouvrage d'être placé à l'*Index*.

Restauration angulaire au feuillet 134, et aux deux derniers de la *Table* touchant à peine le texte.

- 23 [DAVITY (Pierre)]. Les Estats empires, royaumes, et principautez du monde. Représentez par l'ordre, et véritable description des pays, mœurs des peuples, forces, richesses, gouvernemens, religions, princes... *Paris, Pierre Chevalier, 1628.* 2 parties en un volume in-folio, maroquin rouge, double filet, dos orné de caissons et petits fleurons, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 1.500/2.000

Saffroy, 9984.

Réimpression de ce monumental ouvrage dont la première édition vit le jour en 1614, suivie de pas moins d'une douzaine d'autres en trente cinq ans, avec une traduction allemande sous le titre *d'Archontologia cosmica*.

« Pour la partie relative à la France, Davity s'est servi de notes précises qu'il avait réunies et a pu ainsi donner les indications précieuses » (Saffroy).

Une partie importante de cette vaste compilation est consacrée à l'histoire de l'Amérique et aux possessions de la couronne d'Espagne, avec des pages fort curieuses sur les coutumes religieuses des Aztèques et des Incas.

Enfin, la compilation de Davity (1573-1635) est aussi l'une des sources inconnues du *Rhin* de Victor Hugo.

SUPERBE FRONTISPICE ALLÉGORIQUE gravé en taille-douce par *Crispin de Pas* en haut duquel on voit Louis XIII jeune, assis sur le trône, recevant les hommages des quatre continents, plus bas le roi d'Espagne, l'empereur, le grand Khan et le Sultan, et au dessous une ravissante vue de Paris à vol d'oiseau et un beau portrait d'Henri de Mesmes par *Michel Lasne*.

Titre doublé, frontispice collé, dos à dos avec le portrait. Rousseurs, quelques déchirures et mouillures sans gravité. Taches et frottements à la reliure. Coiffe supérieure refaite et quelques restaurations.

- 24 DEIDIER (Abbé). Le Parfait ingénieur français, ou La Fortification offensive et défensive. *Paris, Charles-Antoine Jombert, 1742.* In-4, veau fauve, dos orné, pièce de titre rouge, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 600/800

Ce traité parut pour la première fois anonymement en 1734 à La Haye, divisé en deux parties : géométrie de la construction, et attaques et défenses de places fortes. Il est dans cette nouvelle édition illustré de la relation des sièges de Lille (1708) et de Namur (1694).

Édition ornée d'un frontispice et d'une vignette en tête de l'épître gravés par *Gallimard* d'après *Cochin*, d'armes gravées sur le titre, de 3 vignettes en tête de chapitre, d'un cul-de-lampe représentant un important trophée d'armes à la fin de la première partie, et de 50 grandes planches dépliantes : plans de fortifications, plans de sièges, description d'instruments d'attaques.

Ex-libris manuscrit anciens : *Levé Dumontat aîné* et *Du Montat*.

- 25 DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean). Clovis, ou la France chrestienne. Poeme héroïque. *Paris, A. Courbé, H. Le Gras et J. Roger, 1657.* In-4, basane marbrée glacée, dos orné à la grotesque, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.200

Edition originale, dédiée au roi, de ce livre à l'architecture novatrice et majestueuse, que son l'illustration range parmi les plus importants et curieux du Grand Siècle.

L'illustration comprend un beau frontispice gravé par *Nicolas Pitau* d'après *Charles Lebrun*, un superbe portrait équestre du jeune roi Louis XIV, non signé, d'après *Sébastien Bourdon* par *Jean Couvay*, un grand monogramme couronné à pleine page gravé à l'eau-forte, et 26 magnifiques planches en largeur, hors texte gravées en taille-douce par *Abraham Bosse* (4) et *François Chauveau* (22).

Chaque planche est accompagnée en haut et en bas de grands chiffres feuillagés entrelacés gravés à l'eau-forte avec une rare exubérance par *F. Chauveau*.

Imprimé en italiques, chaque livre débute par le titre du poème en lettres fleuronées, répété, avec lettrines et culs-de-lampe à la fin, composés en cursive ornementale et gravés sur bois par *Jean Papillon*, constituant un véritable chef-d'œuvre de l'artiste.

Les planches des chants XII, XV, XXIII et XXIV ont été gravées par *Abraham Bosse*.

Cette curieuse édition baroque nous donne le tout premier exemple de juxtaposition de trois éléments ornementaux appliqués au moyen de trois plaques séparées.

Par son ton courageux et franc, l'épître dédicatoire au roi est célèbre à cause du message adressé au monarque, où Desmarests lui recommande : « Il ne faut plus d'armées : il ne faut plus répandre de sang... ».

Rousseurs et taches claires. Infimes restaurations à la reliure.

- 26 DESMARETS DE SAINT-SORLIN (Jean). *Les Délices de l'Esprit : dialogues dédiez aux beaux esprits du monde.* Paris, Florentin Lambert, 1661. In-folio, maroquin brun, filet doré en encadrement (*Reliure moderne*). 1.500/1.800

Édition originale (avec titre de relais à la date de 1661) de ce superbe ouvrage du libertin converti Desmarests de Saint-Sorlin, œuvre religieuse illustrée dans un pur style baroque, et dans laquelle il s'efforce de mettre en valeur la source incomparable de poésie que constitue le christianisme, seul capable, selon l'auteur d'engendrer des chefs-d'œuvre.

Elle est ornée de 4 titres-frontispices, 15 gravures dont le sujet est placé entre 2 chiffres très élaborés et 5 planches de grands monogrammes, par *François Chauveau*, en premier tirage.

Le texte est rehaussé de 135 bandeaux, lettrines, et culs-de-lampe non signés sur bois, formés de chiffres dans la manière des titres gravés.

Un errata découpé a été recollé sur le dernier feuillet du volume. Quelques feuillets roussis.

- 27 DIDEROT (D.) & d'ALEMBERT. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* par une société de gens de lettres. Mis en ordre & publié par M. Diderot, de l'Académie Royale des Sciences & des Belles-Lettres de Prusse ; & quant à la partie Mathématique, par M. D'Alembert, de l'Académie Royale des Sciences de Paris, de celle de Prusse, & de la Société Royale de Londres. Paris-Neufchatel, Briasson-David-Le Breton-Durand-Faulche, 1751-1772. 29 vol. in-folio. — Nouveau dictionnaire pour servir de supplément aux dictionnaire des sciences, des arts et des métiers, par une société des gens de lettres. Paris-Amsterdam, Panckoucke-Stoupe-Brunet-Rey, 1776-1777. 4 vol. in-folio. — Table analytique et raisonnée... Paris-Amsterdam, Panckoucke-Rey, 1780. 2 vol. in-folio. — Soit 35 vol. in-folio, veau marbré, filets dorés autour des plats, dos à nerfs ornés, tranches dorées (*Reliure de l'époque*). 18.000/20.000

EDITION ORIGINALE de l'une des plus grandes entreprises de l'esprit occidental et de l'écrit au siècle des Lumières.

Elle est à la fois une compilation d'informations et un manifeste philosophique. Sous la masse des 28 vol. et l'énorme variété de ses 71 818 articles, se cache une évolution de la connaissance humaine dont les nouveaux principes ont été énoncés par d'Alembert, dans le *Discours préliminaire*. En effet, bien qu'il reconnaissse officiellement l'autorité de l'église, d'Alembert précise que *la connaissance vient des sens et non de Rome et de la Bible*, la raison étant le juge souverain. C'est pourquoi cet ouvrage est apparu tout de suite dangereux aux yeux des autorités qui l'ont condamné à deux reprises : une première fois en 1752 après l'affaire de l'abbé Jean-Martin de Prades, et en 1759 après la publication de l'*Esprit d'Helvetius*. Chaque fois elle fut sauvée par Guillaume de Lamoignon de Malesherbes. Lors de la deuxième interdiction, il fut l'instigateur du compromis qui préserva l'*Encyclopédie*. En effet, en accordant à Diderot le droit de publier un recueil de mille planches sur les *Sciences, les Arts Libéraux et les Arts Méchaniques*, il l'autorisa implicitement à imprimer les dix derniers volumes de texte à condition qu'ils soient libellés « à Neufchatel, S. Faulche & Compagnie, Libraires et Imprimeurs ». Parmi les écrivains qui participèrent à cette entreprise, on peut citer : Duclos, Rousseau, Turgot, d'Holbach, Daubenton, Quesnay, Grimm. Le supplément fut confié à Robinet.

Un frontispice par *Cochin* et 3129 planches gravées d'une remarquable facture illustrent cet ouvrage.

On a ajouté 2 portraits au premier volume, celui de Diderot gravé d'après *Van Loo* et celui d'Alembert.

La collation de notre exemplaire est conforme à la table (3129 planches, les doubles comptant deux fois), hormis une planche supplémentaire ajoutée au tome II (« Le blanc de la baleine ») et 6 planches manquantes (I : 1 pl. d'Anatomie ; III : pl. XIII et XV du Dessin ; IV : pl. XI de la première section, Forges ; VIII : pl. I de la Paulmerie ; XII : 1 pl. de Musique).

Diderot recruta les dessinateurs et graveurs parmi les artistes de la rue Saint-Jacques et de la Huchette. Le meilleur d'entre-eux fut Louis-Jacques Gousier.

Exemplaire en reliure uniforme, hormis le tome II des planches. Défauts à la reliure : restaurations, manques aux coiffes, parfois restaurées, quelques mors fendus et plats épidermés. Quelques volumes aux feuillets moisis.

- 28 DU BREUIL (Jean, sous le pseudonyme de Bitainvieu). L'Art universel des fortifications françoises, holandoises, espagnoles, italiennes et composées. Avec l'art d'attaquer les places fortifiées par les surprises & par la force... *Paris, Jacques Du Breuil, 1674.* 6 parties en un vol.in-4 veau blond, dos orné, pièces de titre rouge et verte (*Reliure moderne*). 1.000/1.200

Troisième édition, signée, comme la première (1665), de Silvère de Bitainvieu, anagramme de *Jean Du Breuil, iesuite*.

Augmentée des 2 derniers traités qui concernent l'attaque et la défense des places, elle est ornée d'un titre général et de 6 titres-frontispices gravés sur cuivre par *I. Le Paultre* puis *Noël Cochin*, et de 125 planches dans le texte.

Dans la préface, le père Du Breuil dit : *Il est bon que vous sachiez que ce premier Traité a parû il y a fort long-temps : Je l'avois fait en ma ieunesse & presté à mes amis, qui en firent des copies à la main ; sur celles-là on en tira plusieurs autres...mais ie n'entendois pas qu'ils le fissent imprimer, comme ils on fait, sans me le dire.* Aucun exemplaire de cet opuscule n'est parvenu jusqu'à nous et aucun bibliographe ne le cite.

Fils du libraire-relieur Claude Du Breuil, le jeune Jean (1602-1670), suivit d'abord la carrière de son père, puis entra au noviciat des jésuites. Envoyé à Rome pendant plusieurs années, il s'occupa d'architecture et perspective tout en étudiant les chefs-d'œuvre de l'art italien.

Page 335, gravure coupée et collée par dessus, petit trou de vers traversant tout le volume.

- 29 [DU BREUIL (Jean)]. La Perspective pratique, nécessaire à tous peintres, graveurs, sculpteurs, architectes, orfèvres, brodeurs, tapissiers, & autres se servans du dessein. *Paris, Melchior Tavernier et François L'Anglois, dit Chartres, 1642.* In-4, vélin ivoire à recouvrements, dos et tranches lisses (*Reliure de l'époque*). 600/800

*Fowler, 108.*

Edition originale de la première partie seule de ce traité qui en compte trois, publiées en 1642, 1647 et 1649.

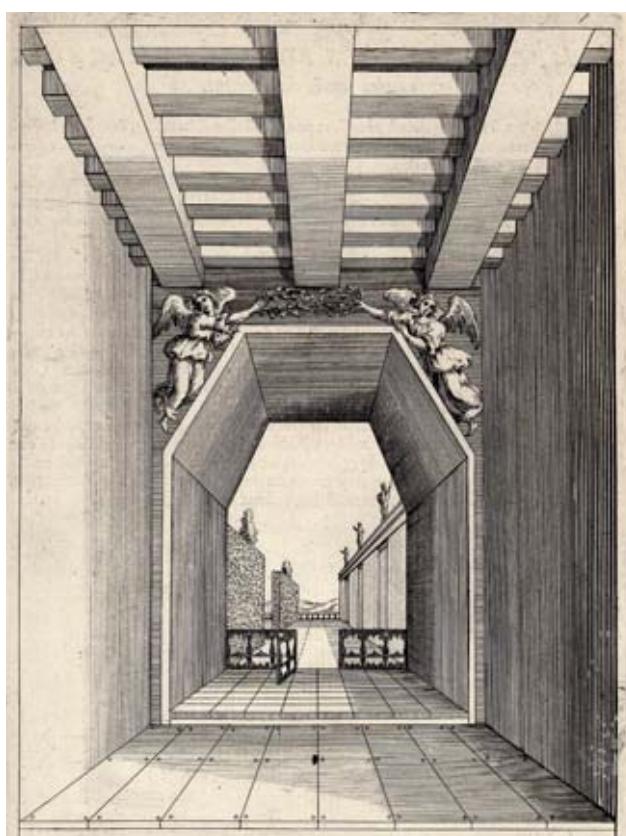
L'illustration, d'une remarquable facture, comprend un frontispice et 150 planches gravées en taille-douce.

J. Du Breuil, perspectiviste singulier issu du milieu de la librairie parisienne et devenu jésuite, ayant séjourné plusieurs années à Rome, se fit remarquer à cause d'une retentissante querelle avec Desargues, le maître de Pascal, qu'il plagia sans le citer.

AGRÉABLE EXEMPLAIRE, BIEN RELIÉ.

Exemplaire donné au couvent de l'ordre de sainte Brigitte de Dantzig par un tel Peter Roch, avec note manuscrite du XVII<sup>e</sup> siècle sur le titre. Au même feuillet signature du XIX<sup>e</sup> siècle : *Médard*.

Rousseurs légères et quelques taches sans gravité. Galerie de vers marginale sans toucher le sujet vers la fin du volume.



29

- 30 DU CHOUL (Guillaume). Discours de la religion des anciens Romains, De la castrametation et discipline militaire d'iceux. *Lyon, Guillaume Roville, 1581.* 2 parties en un volume in 4, vélin, traces d'attaches (*Reliure de l'époque*).  
1.000/1.200

Édition collective des célèbres textes de Du Choul sur les coutumes civiles et militaires des anciens Romains, illustrée de très nombreux bois dans le texte copiés des médailles et des marbres étudiés par Du Choul à Rome et en France. La première édition du premier ouvrage parut en 1547, celle du second en 1555, toutes deux chez le même imprimeur.

Deux feuillets blancs ont été reliés entre chaque partie.

Bon exemplaire dans sa reliure en vélin de l'époque.

Quelques rares rousseurs.

- 31 DU PERRON (Cardinal Jacques Davy). Les Ambassades et négociations de l'illusterrissime Cardinal Du Perron, archevesque de Sens, Primat des Gaules et de Germanie et Grand aumonier de France. Avec les plus belles et éloquentes lettres qu'il a écrites... Ensemble les relations envoyées au roi Henri Le Grand, des particularités des conclaves. *Paris, Antoine Estienne, 1623.* In-folio, veau marbré, fine roulette dorée en encadrement, inscription dorée sur le premier plat, dos orné avec chiffre P.B. en queue, tranches jaunes (*Reliure de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle*).  
2.500/3.000

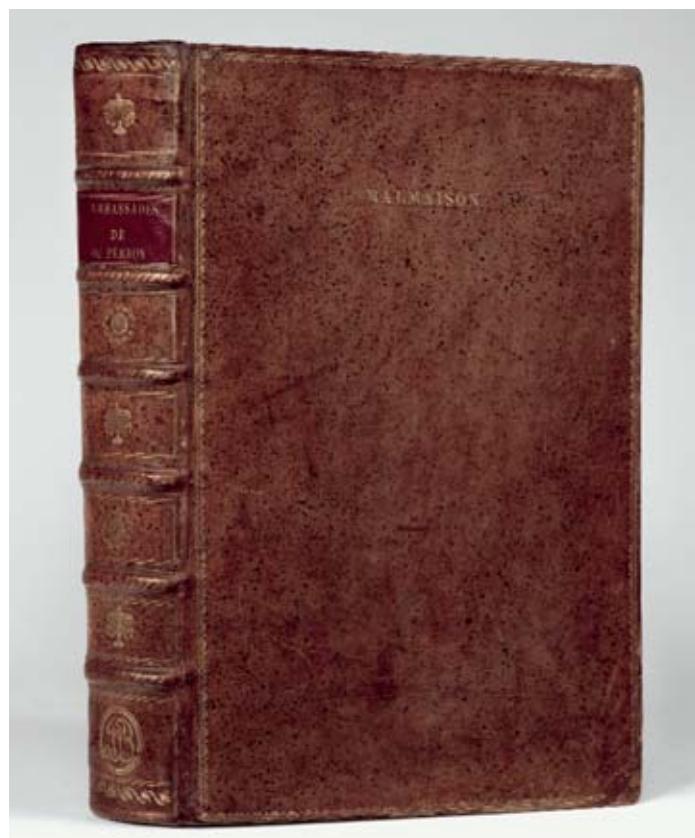
Édition originale des *Ambassades* du Cardinal Du Perron, l'un des plus grands noms et des plus fameux orateurs, et l'une des plus hautes personnalités de l'Église et de la France au XVI<sup>e</sup> siècle.

Très proche de Henri IV et lié à sa conversion, il se chargea avec le Cardinal d'Ossat d'obtenir de Rome l'absolution du bérarnais et en fut récompensé par les dignités d'Archevêque de Sens et de Grand Aumonier de France. Il participa activement aux conclaves qui élirent Léon XI et Paul V. Il fait partie du Conseil de régence pendant la minorité de Louis XIII, parle avec maîtrise aux diverses Assemblées des Notables de Rouen et aux Etats généraux de 1614-1615, acquiert l'estime de saint François de Sales, du cardinal de Richelieu et du pape Paul V.

EXEMPLAIRE DE L'IMPÉRATRICE JOSÉPHINE, RELIÉ À SON CHIFFRE, ET PORTANT SUR LE PREMIER PLAT LA MENTION « MALMAISON ».

Le château de Malmaison appartenait à Joséphine depuis 1798. Percier y avait installé une bibliothèque composée principalement d'ouvrages militaires. Tous les volumes étaient frappés au dos du chiffre P.B. (Paggerie Bonaparte) et portaient le plus souvent sur le premier plat la mention MALMAISON, frappée en lettres dorées.

Le volume fit par la suite partie de la bibliothèque de Mouchy.



- 32 DU PRAISSAC. Les Discours militaires. *Paris, veuve Matth. Guillemot, Samuel Thiboust, 1623.* In-12, maroquin janséniste rouge, dentelle intérieure, tranches dorées sur marbrure (*Petit*). 800/1.000  
 Cinquième édition de cet ouvrage sur l'art de la guerre au XVII<sup>e</sup> siècle (la première parut en 1614). On y trouve de précieux renseignements sur la préparation de la guerre, l'art de combattre, sur les fortifications des villes, l'action en campagne, l'art d'affamer une ville, l'artillerie, les feux et les poudres, les milices grecques et romaines...  
 Il est illustré d'un beau titre-frontispice gravé par *L. Gaultier*, et de nombreuses gravures sur bois dans le texte (plans, fortifications, instruments divers, armes, mousquetaires et piquiers armés...).  
 À la fin du volume, se trouvent les *Questions militaires et d'autres épîtres* du même auteur... sur la constitution du monde, l'âme de l'univers, la pyrotechnie...  
 Très bel exemplaire.
- 33 DÜRER (Albert). De la proportion des parties & pourtraicts des corps humains. *Arnhem, Iean Ieansz, 1613.* In-folio, vélin ivoire, tranches rouges (*Reliure de de l'époque*). 1.500/2.000  
 CÉLÈBRE TRAITÉ D'ESTHÉTIQUE À L'USAGE DES PEINTRES ET DES GRAVEURS, tentant d'associer aux données instinctives des règles mathématiques.  
 Après avoir montré le moyen de ramener le corps humain à des schémas généraux, Dürer donne les interprétations possibles de ces modèles et expose ses idées sur l'art ; il examine ensuite les rapports de proportions des membres dans le mouvement. L'ouvrage, auquel Dürer avait travaillé pendant de nombreuses années ne parut qu'après sa mort en 1528 ; il fut aussitôt traduit en latin puis dans les principales langues européennes. Cette seconde édition française reproduit la traduction du lyonnais Loys Meigret publiée en 1557.  
 L'ouvrage est illustré DE NOMBREUSES FIGURES DE DÜRER GRAVÉES SUR BOIS.  
 Exemplaire grand de marges, en reliure ancienne, dont le dos porte un intitulé calligraphié en espagnol et le titre une signature contemporaine *Sanchez*.  
 Nombreux cahiers uniformément roussis.
- 34 ENTRÉE TRIOMPHANTE (L') de leurs maiestez Louis XIV, roy de France et de Navarre, et de Marie Thérèse d'Austriche son espouse, dans la ville de Paris, au retour de la signature de la paix generale et de leur heureux mariage. *Paris, P. Le Petit, Th. Joly et L. Bilaine, 1662.* In-folio, demi-vélin ivoire, dos et tranches lisses (*Plats du XIX<sup>e</sup> siècle, dos moderne*). 1.500/2.000  
 Vinet, 501.  
 PREMIER TIRAGE DE CE REMARQUABLE LIVRE DE FÊTES, à l'illustration ample et majestueuse, dont le texte fut rédigé par Jean Tronson, avocat au Parlement.  
 L'illustration comprend un portrait ovale du roi gravé par *Nicolas Poilly* d'après *Mignard*, épreuve avant les signatures, une dédicace gravée calligraphiée avec fleuron aux armes royales et chiffre à main levée, un frontispice gravé par *Chauveau*, placé au début du texte, montrant le roi assis sur son trône recevant l'hommage du prévôt des marchands et des échevins et 22 superbes planches, dont 13 doubles, gravées en taille-douce par *Jean Marot* (12), les autres non signées sont attribuées à *Lepautre, Flamen et Cochin de Troyes*.  
 Les planches de Marot sont précieuses pour l'étude de la topographie ancienne de Paris, car elles montrent la porte Saint-Antoine, le Pont Notre-Dame, la place Dauphine, l'Hôtel de Ville, l'Hôtel de Beauvais et l'intérieur de Notre-Dame.  
 Les cinq planches doubles représentent le grand cortège, gravées pour être présentées bout à bout, semblent avoir été gravées par *Cochin de Troyes* : elles montrent le clergé, l'université, les magistrats, la cour des monnaies, des aides, le parlement, l'équipage du cardinal Mazarin, les écuries du roi, la chancellerie, la maison du roi, le roi, les princes du sang, la reine et sa suite, les gardes à cheval et les gendarmes fermant la marche.  
 « La représentation de ce cortège offre le plus grand intérêt au point de vue des usages, du costume et de l'histoire. La vivacité spirituelle du burin, la variété, la justesse des attitudes, voilà ce qui caractérise cette œuvre remarquable. Tout porte à croire que ces planches sont l'œuvre de Cochin de Troyes dont le talent offre beaucoup d'analogie avec celui de Callot, le célèbre graveur lorrain » (Vinet).  
 Rousseurs uniformes claires. Pli médian souple au titre. Reliure frottée.
- 35 ESEQUIE FATTE IN VENETIA dalla natione fiorentina al serenissimo D. Cosimo II quarto gran duca di Toscana il di 25 di maggio 1621. *Venise, Gio. Battista Ciotti, 1621.* Petit in-folio, demi-basane fauve, dos et tranches lisses (*Reliure moderne*). 2.000/2.500



35

Edition originale de cet ouvrage retracant le service funèbre fait à Venise par les florentins établis dans la cité des Doges en l'honneur de Cosme II, quatrième grand-duc de Toscane (1590-1621), le 25 mai 1621.

Belle illustration gravée en taille-douce par *Francesco Valeggio* comprenant 2 titres à portique, un superbe portrait de Cosme II dans un grand encadrement à enroulements et 16 planches à pleine page montrant le catafalque, des détails de la décoration et quelques tableaux allégoriques qui ornaient l'église avec peintures exécutées par *Matteo Ingoli* de Ravenne, l'élève de Palma et de Caliari, mort de la peste à Venise en 1631.

Fils de Ferdinand I<sup>er</sup> de Médicis et de Christine de Lorraine, Cosme II, succéda à son père en 1609. Sa politique extérieure fut marquée par la reconquête de la Palestine, qui échoua, à cause de la guerre menée par Fakhr-ed-din contre les arabes. A l'intérieur, il fit prospérer l'économie et fleurir les arts. Clément et tolérant, Cosme II fut un prince aimé de ses sujets.

Rousseurs très légères et quelques taches.

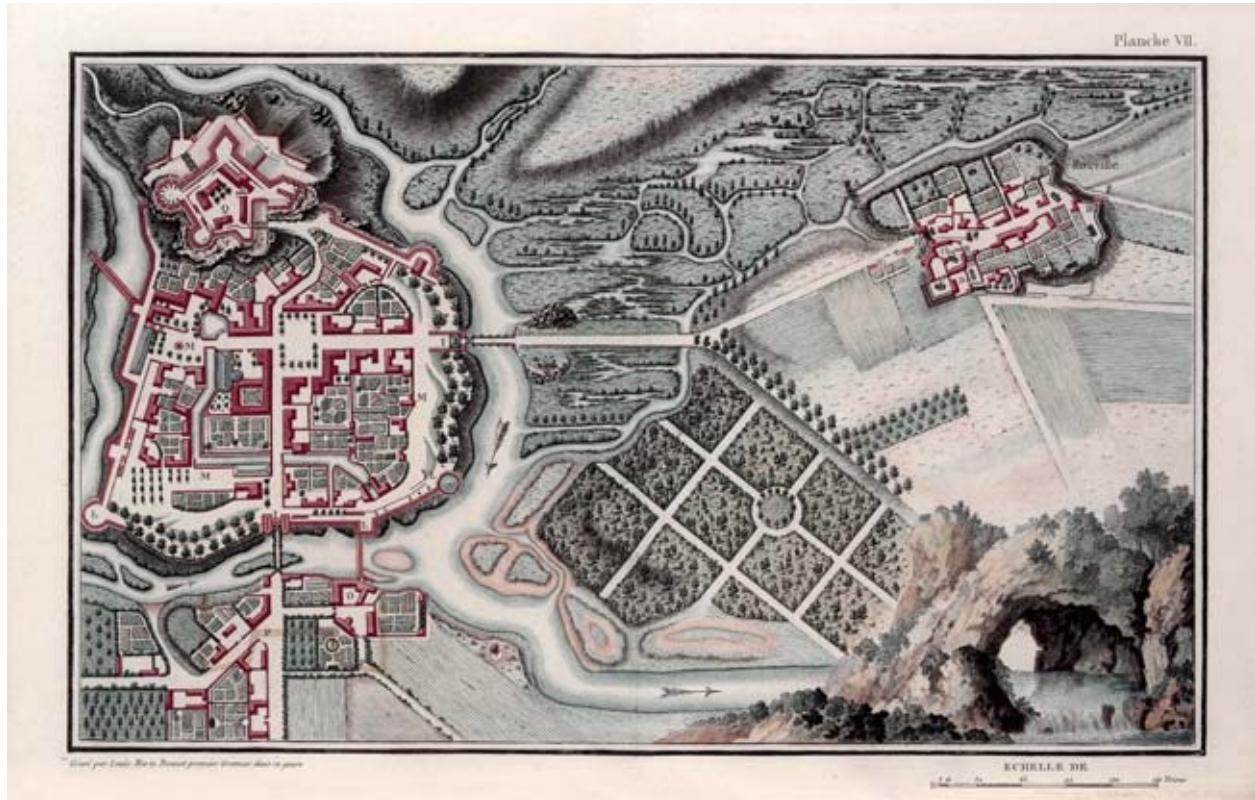
- 36 ESEQUIE DELLA SERENISSIMA ELISABETTA CARLOTTA D'ORLEANS, duchessa vedova di Lorena fatte celebrare in Firenze Dall' A.R. Del' Serenissimo Francesco III duca di Lorena e di Bar, Granduca di Toscana &c. *Florence, Stamperia Granducale, Tartini e Franchi, 1745.* — BUONDELMONTI (G.). Orazione funebre in morte di S.A.R. la Serenissima Elisabetta Carlotta, duchessa vedova di Lorena. *Ibid., id., 1745.* — Ensemble 2 ouvrages en un vol. in-4, vélin ivoire, dos lisse, tranches jaspées (*Reliure de l'époque*). 1.000/1.200

Réunion de la description des funérailles et de l'oraison funèbre composée par Buondelmonti, données à l'occasion de la mort d'Elizabeth Charlotte de Lorraine, fille de Philippe d'Orléans et de la princesse Palatine, sœur du Régent, née en 1676, mariée en 1698 à Léopold, duc de Lorraine, et décédée le 23 Décembre 1744. Les funérailles furent données à Florence par François III, son neveu, duc de Lorraine et grand-duc de Toscane, le 27 mars 1745.

L'oraison de Buondelmonti est illustrée de 2 grandes et belles gravures dépliantes sur papier fort, dessinées par *Chamant* et gravées par *Mogalli* et *Gregori*, figurant la façade décorée de San Lorenzo (env. 400 x 280 mm) et le mausolée de la duchesse (env. 700 x 460 mm).

TRÈS RARE RELATION ILLUSTRÉE, qui manquait à la collection Ruggieri, avec figures en superbes épreuves.

Infime restauration avec retouche de lettres page 5 du second ouvrage.



37

- 37 FOSSÉ. Idées d'un militaire pour la disposition des troupes confiées aux jeunes officiers dans la défense et l'attaque des petits postes. Paris, Alexandre Jombert, 1783. In-4, veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 2.000/2.500

Première édition de ce traité de stratégie de défense et d'attaque militaire. Il s'appuie sur des exemples concrets situés dans une plaine, à un gué, sur un pont, dans un château ou un village...

L'ouvrage s'achève sur un *Précis pour servir à représenter les plans militaires*, traitant des couleurs propres au lavis des plans, leur emploi, et sur un court traité sur la *Construction de la perspective militaire*.

Il est surtout remarquable pour son illustration, comprenant une vignette en tête de la dédicace gravée en couleurs et 11 plans dessinés par Fossé et gravés en couleurs par Louis Marin Bonnet.

Louis Marin Bonnet (1736-1793) porta à la perfection le procédé de la gravure à la manière de crayon dans les années 1770 : les consignes données par Fossé pour les lavis, dans les deux derniers traités de cet ouvrage, sont prises en compte pour l'impression en couleurs de ces estampes. Bonnet s'attribue l'invention en se qualifiant de « premier graveur de ce genre » ; en fait, il améliora le procédé créé par son maître Demarteau. Néanmoins, Bonnet mit au point l'impression aux deux crayons (le noir rehaussé de blanc) et l'impression en manière de miniature ou de pastel, se portant ainsi concurrent direct des Gautier-Dagoty. De son atelier sortirent essentiellement des sujets galants et des portraits ; les sujets militaires gravés par Bonnet sont beaucoup plus rares.

Important manque angulaire au faux-titre, sans atteindre le texte. Reliure usagée (coiffes et coins rognés, fortes épidermures et trous de vers).

- 38 FURTENBACH (Joseph). *Architectura navalis, dast ist von dem Schiff, Gebau auff dem Meer und Seekusten zugebrauchen*. Ulm, Jonam Gauen, 1629. Petit in-folio, demi-vélin blanc avec coins, pièce de titre noire, faux-nerfs dorés, tranches rouges (*Reliure allemande du XIX<sup>e</sup> siècle*). 2.500/3.000

Édition originale, en langue allemande, de l'unique traité d'architecture morale de Joseph Furtenbach (1591-1667), connu pour ses divers traités, tous publiés à Ulm : *Architectura civilis* (1682), *Architectura martialis* (1630), *Architectura universalis* (1635), *Architectum recreationis* (1640).

Il construisit à Ulm l'hôpital et le Kommodienhaus, théâtre de 1000 places.

Son *Architectura navalis* est illustré de nombreuses gravures sur bois dans le texte, d'un plan de bataille naval gravé sur cuivre par Jacob Custodis d'après Jacob Camparus et de 20 belles gravures sur cuivre à double page dessinées par l'auteur, représentant diverses vues et coupes de navires (*Galera, Galeazza, Caleotta, Bergantino, Filucca, Fregata...*) et quelques plans de batailles.

Trous de vers aux 2 dernières gravures.



38

- 39 GRIGUETTE (Bénigne). Les Armes triomphantes de son altesse, monseigneur, le duc d'Espernon. Pour le sujet de son heureuse entrée faite dans la ville de Dijon, le huictième iour du mois de may, mil six cens cinquante six. *Dijon, Philibert Chavance, 1656.* Petit in-folio, maroquin rouge, filet d'encadrement, filets au dos, tranches dorées (*Rivière*). 4.000/5.000

TRÈS BEAU ET RARE LIVRE DE FETES contenant la relation de la magnifique entrée à Dijon de Bernard de Nogaret, duc d'Eperton (1592-1661) gouverneur de Bourgogne de 1654 à 1660. Cette entrée, à laquelle accourut toute la noblesse de la province, était précédée d'un cortège de huit cents gentilshommes accompagnant le duc. Pour l'occasion on dressa quatre majestueux arcs de triomphe avec des emblèmes, une superbe colonne et enfin on tira un extraordinaire feu d'artifice sur la place de la Sainte-Chapelle.

L'illustration de ce livre de fêtes, dont la rareté est signalée depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, comprend un frontispice, 16 planches dont quatre dépliantes, et 2 vignettes dans le texte, gravés en taille-douce par *Antoine Mathieu* d'après le peintre *Jean Godran*, tout deux dijonnais d'origine.

Fils de l'un des mignons d'Henri III, Bernard de Nogaret, connu sous le nom de duc de La Valette, prit celui d'Eperton en 1642, à la mort de son père. Colonel général de l'infanterie il participa à plusieurs batailles. Gouverneur de Guienne et de Bourgogne ; il avait épousé en 1622, Gabrielle, fille légitimée d'Henri IV et de la marquise de Verneuil, qu'il empoisonna. Plus tard il se remaria avec une nièce de Richelieu, Marie du Cambout, qui ne connut point le bonheur avec lui.

Exemplaire auquel manque la partie supérieure de la planche dépliante de la colonne. Frottements à la première charnière et aux coins.

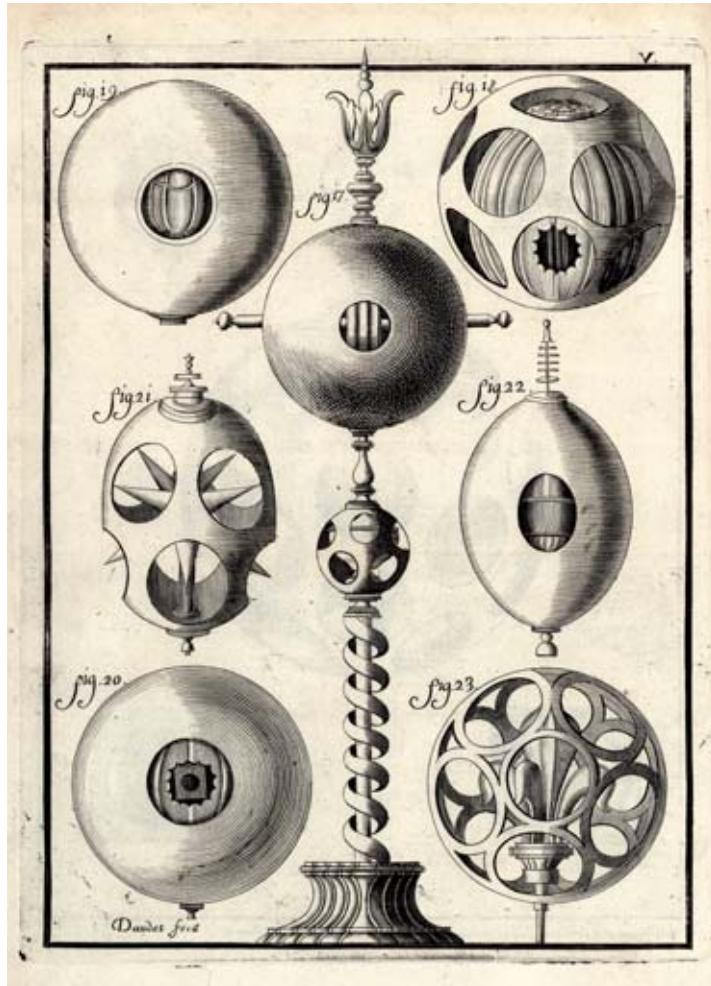
- 40 GROLLIER DE SERVIÈRES (Gaspard). Recueil d'ouvrages curieux de mathématique et de mécanique, ou description du cabinet de monsieur Grollier de Servière, avec près de cent planches en taille-douce. *Paris, Ch.-A. Jombert, 1751.* In-4, veau marbré, dos orné, tranches rouges (*Reliure de l'époque*). 1.500/2.000

Troisième édition de ce curieux ouvrage montrant les pièces de l'un des cabinets de curiosités les plus célèbres du XVII<sup>e</sup> siècle, dont la première édition fut donnée à Lyon en 1719.

La nôtre suit sans changements la seconde de 1733.

L'illustration comprend 93 remarquables planches gravées en taille-douce en grande partie par *Daudet*, et une par *Duflos*.

Numérotées en chiffres romains de 1 à 88, les n° 39, 48 et 76 n'existent pas. Les nos 31, 52, 56 et 72 sont répétés une fois ; et enfin le n° 84 est répété quatre fois.



40

Petit-neveu de Jean Grolier, le plus grand bibliophile de la Renaissance française, le lyonnais Nicolas Grollier de Servières (1596-1689) fut l'un des curieux les plus remarquables du Grand Siècle. Non satisfait de collectionner, il exécutait lui-même, à l'instar de Besson et Ramelli, de très savantes maquettes et machines mécaniques, ainsi que des pièces de tour en ivoire d'une infinie complexité, des horloges et autres engins hydrauliques. La réputation de son riche cabinet dépassait les frontières du royaume, et le fait d'avoir lui-même inventé et exécuté les pièces qui ornaient sa collection, donnait un attrait tout particulier à l'ensemble. Les pièces de tour étaient placées dans des armoires dont les portes s'ouvraient toutes à la fois grâce à une petite cheville en ivoire placée sur une table assez éloignée de celles-ci ; cette mise en scène singulière contribuait au charme de la collection. Lors d'un séjour à Lyon, le roi Louis XIV visita deux jours de suite ce cabinet. Enfin, l'un des fils de Grollier de Servières, grand prieur de l'Abbaye de Savigny a enrichi le cabinet de son père avec des pièces de son invention.

Ex-libris manuscrit sur la première garde : *James Edward Lang (?) London, 27 april 1835* ; et sur le titre : *Cha... F.J. Young, 1869.*

Rousseurs uniformes sans gravité. Nombreuses restaurations à la reliure, pièce de titre renouvelée.

- 41 [GUIBERT (comte de)]. *Essai général de tactique, Précédé d'un Discours sur l'état actuel de la politique et de la science militaire en Europe.* Londres, Libraires associés, 1772. 2 parties en un vol. in-4, vélin vert, dos orné de pommes de pins et étoiles dorées (*Reliure de l'époque*). 800/1.000

Ined 2198.

Édition originale, illustrée de 17 grandes planches dépliantes, de ce célèbre ouvrage, largement diffusé dans les salons des Lumières et absolument révolutionnaire. Dans le remarquable *Discours préliminaire*, Guibert répète « les attaques contre le luxe, contre les villes édifiées au dépens des campagnes, contre les colonies qui s'émancipent ou qui favorisent le luxe »..., et développe des « idées agrariennes et populationnistes » (Ined). Faisant l'apologie des vertues républicaines, Guibert propose une assemblée nationale permanente, une milice citoyenne et l'institution d'une Constitution !

Bel exemplaire en vélin vert, orné de pommes de pin, qui sont peut-être les pièces d'armes du marquis de Ferrières, auteur d'ouvrage de philosophie et de politique, notamment d'un projet de Constitution (1789).